



**Schola Europaea**

Bureau du Secrétaire général

Unité Développement Pédagogique

Réf. : 2018-04-D-12-fr-2

Orig. : FR

## **Programme de Français Langue I Approfondissement – S6-S7**

Approuvé par le Comité pédagogique mixte par la Procédure écrite PE 2018/32 le 13 Juillet 2018

Entrée en vigueur le 1<sup>er</sup> septembre 2018 pour S6  
le 1<sup>er</sup> septembre 2019 pour S7  
1<sup>ère</sup> session du Baccalauréat en juin 2020

### **Descripteurs de niveaux atteints :**

Entrée en vigueur le 1<sup>er</sup> septembre 2019 pour S6  
le 1<sup>er</sup> septembre 2020 pour S7  
1<sup>ère</sup> session du Baccalauréat en juin 2021

### **Nouveau modèle d'examen – Harmonisation L1 approfondissement :**

1<sup>ère</sup> session du Baccalauréat en juin 2020

INTRODUCTION.....	3
1. OBJECTIFS GÉNÉRAUX DES ÉCOLES EUROPÉENNES .....	4
2. PRINCIPES DIDACTIQUES.....	4
3. OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE.....	5
3.1. APPROFONDIR SES CONNAISSANCES LINGUISTIQUES .....	5
3.2. LIRE.....	5
3.3. ÉCRIRE. ....	5
3.4. ÉCOUTER/PARLER .....	6
4. CONTENUS .....	6
4.1. APPROFONDIR SES CONNAISSANCES LINGUISTIQUES .....	6
4.2. LIRE.....	6
4.3. ÉCRIRE .....	7
4.4. ÉCOUTER/PARLER .....	7
5. ÉVALUATION .....	8
5.1. PRINCIPES GÉNÉRAUX.....	8
5.2. OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE, COMPÉTENCES ET ÉVALUATION.....	8
5.3. L'ÉVALUATION EN CLASSE DE FRANÇAIS L1APPRO. ....	8
5.4. DESCRIPTEURS DES NIVEAUX DE COMPÉTENCE ATTEINTS .....	13
6. ANNEXES .....	20
6.1. EXEMPLES D'ÉPREUVE ÉCRITE DU BACCALAURÉAT .....	20
6.2. CRITÈRES D'ÉVALUATION DE L'ÉPREUVE ÉCRITE DU BACCALAURÉAT .....	35
6.3. EXEMPLE D'ÉPREUVE ORALE DU BACCALAURÉAT .....	36
6.4. CRITÈRES D'ÉVALUATION DE L'ÉPREUVE ORALE DU BACCALAUREAT .....	37
6.5. PROJET PERSONNEL DE L'ÉLÈVE.....	37
6.6. EXEMPLES D'ŒUVRES ÉTUDIÉES EN S6/S7 .....	39
7. RÉFÉRENCES UTILISÉES.....	40

# I N T R O D U C T I O N

Le programme d'Approfondissement en Français Langue I (ici abrégé « L1 Appro ») est fondé sur le programme de Français Langue I (L1) cours de base qui explicite les compétences et les connaissances que les élèves acquièrent tout au long de leur cursus secondaire.

Ce cours s'adresse aux élèves qui ont manifesté un intérêt particulier pour la langue, la littérature et la culture de la 1<sup>re</sup> à la 5<sup>e</sup> année et qui y ont trouvé du plaisir. Il leur donne l'occasion d'étudier des œuvres littéraires et artistiques de manière approfondie. Il leur offre également l'occasion de s'investir dans un projet personnel, en relation avec leurs domaines d'intérêt —ce qui met en valeur leur sensibilité et leur goût artistique.

De surcroît, ce cours, dans la perspective d'études supérieures, développe des compétences solides tant dans la maîtrise de la langue que dans la structuration du raisonnement.

Ce programme porte essentiellement sur la littérature, qui est abordée principalement par le biais de textes littéraires.

Ainsi, chaque année, les élèves lisent des œuvres littéraires (œuvres intégrales/extraits). Cependant, ils sont également confrontés à des documents variés en rapport avec le contenu abordé. Par ailleurs, le professeur veille à mettre en perspective la littérature francophone et les littératures étrangères, sans oublier les Langues et Cultures de l'Antiquité.

Le cours de L1 Appro est donc le lieu privilégié pour travailler les compétences de la communication écrite et orale, tout en renforçant les compétences linguistiques. Son objectif est de développer la curiosité, la personnalité, la sensibilité, l'autonomie et l'esprit critique de l'élève.

## **1. OBJECTIFS GENERAUX DES ÉCOLES EUROPEENNES**

Les Écoles européennes ont pour double mission d'offrir une éducation formelle et de promouvoir le développement personnel des élèves dans un cadre socioculturel élargi. La formation de base porte sur l'acquisition de compétences (savoirs, aptitudes et attitudes) dans une série de domaines. Quant à l'épanouissement personnel, il se réalise dans toute une série de contextes d'ordre intellectuel, moral, social et culturel. Il suppose, de la part des élèves, la conscience des comportements appropriés, la compréhension de leur cadre de vie et la construction de leur identité personnelle.

La réalisation de ces deux objectifs s'appuie sur une sensibilisation grandissante aux richesses de la culture européenne. La conscience et l'expérience d'une existence européenne partagée devraient amener les élèves à respecter davantage les traditions de chaque pays et région d'Europe tout en développant et en préservant leur identité nationale propre.

Les élèves des Écoles européennes sont de futurs citoyens de l'Europe et du monde. En tant que tels, ils ont besoin d'un éventail de compétences-clés pour être capables de relever les défis d'un monde en mutation permanente. En 2006, le Conseil de l'Europe et le Parlement européen ont approuvé le Cadre européen des compétences clés pour l'apprentissage tout au long de la vie. Celui-ci définit huit compétences-clés nécessaires à l'épanouissement et au développement personnels des individus, à leur inclusion sociale, à la citoyenneté active et à l'emploi :

1. La communication dans la langue maternelle
2. La communication en langues étrangères
3. La compétence mathématique et les compétences de base en sciences et technologies
4. La compétence numérique
5. Apprendre à apprendre
6. Les compétences sociales et civiques
7. L'esprit d'initiative et d'entreprise
8. La sensibilité et l'expression culturelles

Les programmes de matière des Écoles européennes cherchent à développer chez les élèves toutes ces compétences-clés.

## **2. PRINCIPES DIDACTIQUES**

Les principes didactiques de la L1 Appro s'appuient sur ceux énoncés dans le programme de L1 cours de base (2017-09-D-9-fr-2).

En outre, on approfondit les principes suivants :

- renforcer les compétences langagières orales et écrites en réception et en production (écouter, parler, lire, écrire) ;
- développer une culture littéraire et artistique plus fine et plus spécialisée ;

- renforcer l'usage critique et raisonné de l'ensemble des ressources documentaires dans le cadre de l'élaboration de projets personnels ;
- mettre en œuvre une différenciation pédagogique ;
- favoriser un accompagnement renforcé et individualisé ;
- familiariser les élèves aux formes artistiques contemporaines dans leur diversité, en fonction des possibilités offertes par les structures culturelles de proximité ;
- développer l'aptitude de l'élève à confronter des documents, à les analyser et à les synthétiser ;
- développer l'aptitude de l'élève à produire des textes d'une certaine ampleur, notamment argumentatifs.

### **3. OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE**

Les objectifs décrits dans le programme L1 cours de base sont approfondis et s'orientent davantage vers l'analyse systématique des textes et les productions longues.

À la fin du cycle 3, l'élève est capable de :

#### **3.1. APPROFONDIR SES CONNAISSANCES LINGUISTIQUES**

Les objectifs formulés pour la L1 cours de base (*cf.* document 2017-09-D-9-fr-2, p. 14) doivent être approfondis et encore mieux maîtrisés. On privilégie en particulier la grammaire de l'énonciation, en rendant l'élève attentif aux marques de l'énonciation lorsqu'il reçoit ou produit des énoncés. Il doit avoir conscience que tout discours est un discours en situation.

#### **3.2. LIRE**

3.2.1. Faire preuve d'autonomie dans l'interprétation des textes.

3.2.2. Confronter, mettre en regard des textes autour d'un thème commun et dégager une problématique :

- a) Hiérarchiser, exploiter les informations les plus pertinentes des textes littéraires et non-littéraires pour les comprendre et en rendre compte.
- b) Dégager les points communs entre les textes ; en dégager les points divergents.
- c) Montrer en quoi le texte non littéraire apporte un éclairage au texte littéraire (et inversement).

#### **3.3. ÉCRIRE**

##### **3.3.1. Rendre compte d'une étude comparée de documents variés autour d'un thème commun**

- a) Reformuler les idées principales.
- b) Les organiser en fonction d'une problématique.
- c) Structurer la production écrite.

##### **3.3.2. Maîtriser l'exercice de la dissertation**

- a) Formuler une problématique, mettre en évidence les enjeux du sujet proposé.
- b) Construire un plan rigoureux et pertinent.
- c) Proposer une argumentation illustrée d'exemples précis, en lien avec les œuvres du programme.
- d) Produire un texte compris entre 1500 et 2000 mots.

**3.3.3. Pratiquer librement l'écriture d'invention (écriture créative).**

**3.3.4. Élaborer un dossier dans le cadre du projet personnel de l'élève.**

### **3.4. ÉCOUTER/PARLER**

#### **3.4.1. Écouter pour comprendre**

Les objectifs formulés pour la L1 cours de base sont les mêmes et doivent être approfondis (cf. document 2017-09-D-9-fr-2, p. 15).

#### **3.4.2. Prendre la parole**

- a) S'attacher à proposer une lecture particulièrement expressive d'un texte.
- b) Rendre compte à l'oral de la réception d'une production littéraire ou artistique en lien avec le thème étudié :
  - en faisant des hypothèses de lecture et en en proposant une interprétation ;
  - en formulant une appréciation personnelle de manière sensible et argumentée, en justifiant son propos.
- c) Participer à un entretien de manière dynamique et convaincante.
- d) Présenter son projet personnel devant ses pairs.

## **4. CONTENUS**

Les contenus de la L1 Appro renforcent ceux énoncés dans le programme de L1 cours de base (cf. document 2017-09-D-9-fr-2).

### **4.1. APPROFONDIR SES CONNAISSANCES LINGUISTIQUES**

**4.1.1. Vocabulaire de l'analyse littéraire.**

**4.1.2. Lexique de l'émotion, de l'abstraction et de l'argumentation.**

**4.1.3. Exercices écrits et oraux fréquents** qui permettent d'approfondir les connaissances acquises dans le cours de base dans les domaines de la morphologie et de la syntaxe.

**4.1.4. L'élève s'entraîne à de fréquents exercices de réécriture** de sa propre production permettant de parvenir à la forme la plus aboutie possible.

### **4.2. LIRE**

**4.2.1. Faire preuve d'autonomie dans l'interprétation des textes**

Exercices écrits et oraux fréquents qui invitent les élèves à rendre compte de leur interprétation.

**4.2.2. Confronter, mettre en regard des textes autour d'un thème commun et dégager une problématique :**

- a) ***Hiérarchiser et exploiter les informations les plus pertinentes des textes littéraires et non-littéraires pour les comprendre*** : exploiter les éléments contextuels (notamment le paratexte : date, auteur) permettant d'éviter tout contresens, repérer la construction générale des textes, les idées principales.

- b) *Dégager les points communs entre les textes. En dégager les points divergents* : élaborer un tableau de synthèse qui mette en regard les documents en vue d'élaborer une lecture comparée.
- c) *Montrer en quoi le texte non littéraire apporte un éclairage au texte littéraire (et inversement)* : lire fréquemment des textes non-littéraires en lien avec le thème du programme (articles de journaux, essais, critiques...).

#### 4.3. ÉCRIRE

##### 4.3.1. Rendre compte d'une étude comparée de documents variés autour du thème commun

- a) *Reformuler les idées principales de chaque texte* : dégager sa structure, rendre compte de sa progression interne.
- b) *Les organiser en fonction d'une problématique commune* : effectuer une analyse tabulaire mettant notamment en évidence les convergences et les divergences des textes.
- c) *Structurer la production écrite dans une démarche comparative* : proposer des paragraphes argumentés, employer des connecteurs logiques.

##### 4.3.2. Maîtriser l'exercice de la dissertation

- a) *Formuler une problématique, mettre en évidence les enjeux du sujet proposé* : repérer, analyser et reformuler les mots-clés du sujet.
- b) *Construire un plan rigoureux et pertinent* : rechercher, organiser et hiérarchiser les idées.
- c) *Proposer une argumentation illustrée d'exemples précis, en lien avec les œuvres du programme* : sélectionner des exemples pertinents, nombreux et variés ; exploiter de manière approfondie les exemples proposés.
- d) *Produire un texte compris entre 1.500 et 2.000 mots* : s'entraîner régulièrement et en temps limité.

4.3.3. *Pratiquer librement l'écriture d'invention (écriture créative)* : proposer des exercices variés et fréquents en lien avec les œuvres et les thèmes du programme.

4.3.4. *Élaborer un dossier dans le cadre du projet personnel de l'élève* : voir annexe 6.4.

#### 4.4. ÉCOUTER/PARLER

##### 4.4.1. Écouter pour comprendre

*Le cycle 3 prolonge les acquis du cycle 2, en y ajoutant une dimension plus réflexive et critique* : l'élève écoute et se confronte à autrui, notamment dans sa réception des œuvres et textes littéraires. Il s'affirme comme lecteur autonome, et l'écoute lui permet de confronter ses propres interprétations à celles d'autrui, en particulier dans la perspective de l'exercice oral du Baccalauréat.

- a) *Pratiquer systématiquement la prise de notes.*
- b) *Dégager la structure d'un discours entendu.*
- c) *Repérer les qualités et défauts d'une intervention orale.*

##### 4.4.2. Prendre la parole

*Les contenus du cycle 3 sont les mêmes que ceux du cycle 2, auxquels s'ajoute l'exercice oral (codifié) du Baccalauréat.*

a) *S'attacher à proposer une lecture particulièrement expressive du texte étudié* : s'entraîner à lire, de sorte que la lecture soit une forme d'interprétation pertinente du texte.

b) *Rendre compte à l'oral de la réception d'une production littéraire ou artistique en lien avec le thème étudié* : mettre en place des situations permettant à l'élève de s'exprimer en continu sur un sujet donné, un texte, une problématique. Il s'agit de :

- faire des hypothèses de lecture et proposer une interprétation ;
- formuler une appréciation personnelle de manière sensible et justifiée.

c) *Participer à un entretien de manière dynamique et convaincante* : multiplier les situations favorisant les interactions, non seulement entre le professeur et les élèves, mais surtout entre les élèves.

d) *Présenter son projet personnel devant ses pairs* (intérêt du projet, difficultés rencontrées, étapes de la réflexion, du travail, aides, choix du sujet, modalités de réalisation de la production...) : voir annexe 6.4.

e) *Entraînement à l'oral du Baccalauréat.*

## **5. ÉVALUATION**

### **5.1. PRINCIPES GÉNÉRAUX**

Les principes de l'évaluation sont les mêmes que ceux de la Langue 1 cours de base, énoncés dans le document 2017-09-D-9-fr-2 *Programmes de Français Langue 1 – Cycle secondaire*, p. 37.

### **5.2. OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE, COMPÉTENCES ET ÉVALUATION**

Il convient d'observer les mêmes objectifs que ceux énoncés en L1 cours de base, p. 38 (*cf.* document 2017-09-D-9-fr-2 *Programmes de Français Langue 1 – Cycle secondaire*).

Par ailleurs, on favorise les situations permettant l'autoévaluation des élèves.

### **5.3. L'ÉVALUATION EN CLASSE DE FRANÇAIS L1 APPRO.**

Les quatre compétences définies dans les objectifs d'apprentissage — à savoir : *Lire, Écrire, Écouter/Parler, Approfondir ses connaissances linguistiques* — sont toutes prises en compte au moment d'établir la note semestrielle. Cependant, une importance particulière est accordée à l'évaluation du projet personnel (voir annexe 6.5).

**En S6**, la note A prend en compte l'écrit et l'oral (travail en classe et à la maison), ainsi que le projet personnel, et la note B prend en compte les examens.

**En S7**, le Règlement d'application du Règlement du Baccalauréat fixe les modalités d'évaluation (*cf.* document 2015-05-D-12-fr-12).

#### **5.3.1. L'épreuve écrite du Baccalauréat européen**

Au cours des deux années du cycle 3, parmi les nombreux exercices proposés, le professeur accorde une attention accrue à la préparation des épreuves du Baccalauréat, à savoir : le travail sur un corpus



de textes ou de documents et la dissertation (cf. document 2017-01-D-53-fr *Proposition d'harmonisation des épreuves écrites de Langue 1 Approfondissement à partir de 2021*).

PARTIES DE L'ÉPREUVE ÉCRITE	SUPPORT DE CHAQUE PARTIE	DESCRIPTIF DÉTAILLÉ
<p align="center"><b>Partie 1 : ÉTUDE D'UN CORPUS</b></p> <p align="center"><b>30 points</b></p>	<p>Un ou plusieurs textes littéraires (fictionnels ou non fictionnels) non étudiés en classe.</p> <p>Un texte non littéraire non connu des élèves.</p> <p>Les textes se rapportent tous à un même thème, en lien avec les programmes de S6 ou de S7.</p> <p>L'ensemble des textes ne dépassera pas une longueur comprise entre 1000 et 1600 mots (à l'exception des textes poétiques).</p>	<p>Cette tâche prend la forme d'une étude comparée des textes proposés autour d'un thème commun.</p> <p>Deux questions sont posées, dont l'une portera spécifiquement sur l'ensemble du corpus et l'autre sur le texte non littéraire.</p>
<p><b>Partie 2 : DISSERTATION</b></p> <p align="center"><b>70 points</b></p>	<p>Un énoncé questionnant les œuvres aux programmes des classes S6 ou S7.</p>	<p>Cette tâche prend la forme d'une dissertation.</p> <p>L'élève produit un texte compris entre 1500 et 2000 mots, avec une introduction, un développement nourri d'exemples et une conclusion.</p>

Les 2 parties de l'épreuve portent sur les thèmes et les œuvres étudiés en S6 ou sur les thèmes et les œuvres étudiés en S7 ; elles peuvent être indépendantes l'une de l'autre, et chacune porte sur l'un des deux thèmes étudiés en S6/S7.

Les quatre organisations suivantes sont possibles :

POSSIBILITES	Partie 1 : Étude d'un corpus	Partie 2 : Dissertation
A	Thème étudié en S6	Œuvres étudiées en S6
B	Thème étudié en S7	Œuvres étudiées en S7
C	Thème étudié en S6	Œuvres étudiées en S7
D	Thème étudié en S7	Œuvres étudiées en S6

Le professeur entraîne fréquemment les élèves aux différents exercices au cours du cycle, afin de leur donner toutes les chances de réussir l'examen.

## 5.3.2. Compétences évaluées

### 5.3.2.1. Première partie : Étude d'un corpus

#### A/ COMPETENCES DE LECTURE

##### I. Capacité à mobiliser ses connaissances afin de comprendre les textes

- Comprendre les textes littéraires et non littéraires en sachant mobiliser des connaissances culturelles, historiques, philosophiques, *etc.*, afin de mieux en cerner les enjeux (associer les textes à un mouvement, un courant esthétique, une époque).
- Sélectionner les informations pertinentes pour comprendre les textes (paratexte, titre, sous-titres, intertitres, disposition en paragraphes, *etc.*).
- Reconnaître et exploiter la structure des textes.
- Identifier les traits principaux des genres littéraires auxquels les textes appartiennent.
- Identifier l'énonciateur du texte et le point de vue qu'il adopte, ainsi que le destinataire.

##### II. Capacité d'analyse

- Utiliser ses connaissances pour dégager les significations.
- Identifier les différents arguments et les hiérarchiser.
- Être capable de saisir l'implicite.
- Maîtriser et exploiter les outils de l'analyse littéraire.

##### III. Capacités de synthèse et de confrontation

- Confronter des textes, mettre en évidence les points communs et les différences, établir des rapprochements entre des textes littéraires et non littéraires.
- Hiérarchiser et exploiter les informations les plus pertinentes des textes littéraires et non-littéraires.
- Synthétiser l'information, saisir l'essentiel d'un texte pour le confronter à d'autres.

#### B/ COMPETENCES D'ECRITURE

##### I. Capacité à élaborer une réponse à une question de synthèse

- Reformuler les idées principales des textes.
- Rendre compte d'une lecture personnelle de plusieurs textes en fonction d'une problématique donnée.
- En fonction de la question posée, savoir proposer une analyse fine et précise du texte.

##### II. Capacité à structurer un texte

- Rédiger une réponse structurée et progressive.
- Étayer son analyse par des exemples (citations correctement insérées).
- Utiliser des connecteurs logiques.
- Organiser la production écrite dans une démarche comparatiste.

##### III. Capacité à mobiliser ses connaissances linguistiques

- S'exprimer de manière claire, rigoureuse et convaincante.
- Maîtriser les règles de syntaxe et d'orthographe.
- Utiliser les ressources de la rhétorique.

### 5.3.2.2. Deuxième partie : Dissertation

<b>A/ COMPETENCES DE LECTURE</b>
<b>I. Analyser les termes-clés du sujet</b>
<b>II. Problématiser un sujet et mettre en lumière ses enjeux explicites et implicites</b>
<b>B/ COMPETENCES D'ECRITURE</b>
<b>I. Énoncer une problématique pertinente</b>
<b>II. Mobiliser sa connaissance des œuvres au programme</b>
<b>III. Rédiger un texte structuré</b> <ul style="list-style-type: none"><li>• Rédiger un texte structuré, selon la progression suivante : introduction, développement organisé, conclusion.</li><li>• Construire une argumentation logique, organisée en parties et en sous-parties, produire un plan pertinent.</li><li>• Étayer son analyse par des exemples (références aux textes, citations correctement insérées).</li><li>• Utiliser des connecteurs logiques.</li><li>• Maîtriser l'organisation en paragraphes.</li><li>• Maîtriser la grammaire de l'énonciation.</li><li>• Produire un texte long, dynamique et cohérent (entre 1500 et 2000 mots).</li></ul>
<b>IV. Capacité à mobiliser ses connaissances linguistiques</b> <ul style="list-style-type: none"><li>• S'exprimer de manière claire, rigoureuse et convaincante.</li><li>• Respecter les règles de syntaxe et d'orthographe.</li><li>• Utiliser les ressources de la rhétorique.</li></ul>

### 5.3.3. L'épreuve orale du Baccalauréat européen

L'épreuve orale de L1 Appro est identique dans sa forme à celle de L1 cours de base (*cf.* document 2017-09-D-9-fr-2 *Programmes de Français Langue 1 – Cycle secondaire*, pp. 40-41).

Dans ce cadre, *l'élève s'exprime seul* de façon maîtrisée en s'adressant à un jury :

- Présenter une œuvre, un auteur, en lien avec le programme du Baccalauréat.
- Proposer une lecture expressive d'un texte.
- Formuler des hypothèses de lecture, une analyse et une interprétation.
- Employer un vocabulaire précis et étendu.
- Formuler un avis personnel à propos d'une œuvre, en vue de faire partager son point de vue.

*Il participe ensuite à un entretien* avec le jury de façon constructive, échange pour lequel sont requis les critères suivants :

- Connaître les codes de la conversation en situation publique, les usages de la politesse.
- Exprimer une opinion argumentée et prendre en compte son interlocuteur : l'élève construit sa prise de parole en s'appuyant sur les énoncés d'autrui, fait preuve d'honnêteté intellectuelle et de rigueur ; il recourt aux reprises, aux marques d'ajout, de concession, de réfutation.
- Exprimer une appréciation personnelle formulée de manière sensible et dûment justifiée.

**TABLEAU DES COMPETENCES POUR L'EPREUVE ORALE**

<b>CRITERES</b>	<b>EXPOSE</b> <i>(10 min)</i>	<b>ENTRETIEN</b> <i>(10 min)</i>
<b>Expression et communication</b>	Lecture fluide, expressive et nuancée Compétences linguistiques pour s'exprimer de manière claire et rigoureuse Qualités de communication : aisance, précision et conviction	Aptitude au dialogue Compétences linguistiques pour s'exprimer de manière claire et rigoureuse Qualités de communication : aisance, précision et conviction
<b>Réflexion et analyse</b>	Compréhension globale du texte. Analyse construite, argumentée et pertinente, au service d'une interprétation Références précises au texte.	Capacité à réagir avec pertinence aux questions posées Participation aux échanges de manière nuancée et structurée Qualité de l'argumentation Capacité à mettre en relation et à élargir une réflexion
<b>Connaissances</b>	Connaissances linguistiques, littéraires et culturelles	Connaissances littéraires concernant les œuvres étudiées et le contexte culturel

## 5.4. DESCRIPTEURS DES NIVEAUX DE COMPÉTENCE ATTEINTS

D E S C R I P T E U R S F R A N Ç A I S L 1 A P P R O .

NOTE CHIFFREE	PERFORMANCE	NOTE ALPHABETIQUE	COMPETENCE	CYCLE 3
9-10	Excellent	A	LIRE	L'élève montre une excellente capacité à lire et à interpréter des textes littéraires et non littéraires de manière autonome, à les confronter afin d'en dégager une problématique, et à mobiliser ses connaissances méthodologiques et culturelles. Il sait parfaitement exploiter et hiérarchiser les informations, dégager les points communs et les différences. Il fait preuve d'une excellente distance critique et d'une excellente sensibilité littéraire et esthétique.
			ECRIRE	L'élève montre une excellente capacité à rédiger des textes de genres et de formes variés, en particulier une étude comparée de différents documents. Il élabore une interprétation très fine des textes et maîtrise parfaitement l'exercice de la dissertation. Il manifeste une excellente capacité à exprimer sa sensibilité artistique, son goût pour la littérature et à rendre compte de son expérience dans le cadre du projet personnel.
			ECOUTER/ PARLER	L'élève montre une excellente capacité à écouter en adoptant une attitude réflexive et critique. Il montre une excellente capacité à rendre compte de la réception d'un texte, de manière sensible et justifiée. Il participe aux échanges de manière dynamique et convaincante, en structurant son propos et en utilisant une langue très précise, avec un vocabulaire et un registre parfaitement appropriés. Il fait preuve d'une excellente aptitude à lire un texte de manière expressive et nuancée.
			APPROFONDIR SES CONNAISSANCES LINGUISTIQUES	L'élève montre une excellente capacité à maîtriser la structure, le sens et l'orthographe des mots et des phrases d'un texte. Il mobilise un lexique très précis et très pertinent. Il maîtrise totalement le fonctionnement syntaxique de tout type de phrase. Il montre une excellente capacité à mobiliser ses connaissances linguistiques pour lire, comprendre et interpréter un texte et à s'exprimer de façon élégante, notamment dans le cadre des exercices écrits et oraux du projet et du Baccalauréat.

NOTE CHIFFREE	PERFORMANCE	NOTE ALPHABETIQUE	COMPETENCE	CYCLE 3
8-8,9	Très Bon	B	LIRE	L'élève montre une très bonne capacité à lire et à interpréter des textes littéraires et non littéraires de manière autonome, à les confronter afin d'en dégager une problématique, et à mobiliser ses connaissances méthodologiques et culturelles. Il sait très bien exploiter et hiérarchiser les informations, dégager les points communs et les différences. Il fait preuve d'une très bonne distance critique et d'une très bonne sensibilité littéraire et esthétique.
			ECRIRE	L'élève montre une très bonne capacité à rédiger des textes de genres et de formes variés, en particulier une étude comparée de différents documents. Il élabore une interprétation fine des textes et maîtrise très bien l'exercice de la dissertation. Il manifeste une très bonne capacité à exprimer sa sensibilité artistique, son goût pour la littérature et à rendre compte de son expérience dans le cadre du projet personnel.
			ECOUTER/ PARLER	L'élève montre une très bonne capacité à écouter en adoptant une attitude réflexive et critique. Il montre une très bonne capacité à rendre compte de la réception d'un texte, de manière sensible et justifiée. Il participe aux échanges de manière dynamique et convaincante, en structurant son propos et en utilisant une langue précise, avec un vocabulaire et un registre très appropriés. Il fait preuve d'une très bonne aptitude à lire un texte de manière expressive et nuancée.
			APPROFONDIR SES CONNAISSANCES LINGUISTIQUES	L'élève montre une très bonne capacité à maîtriser la structure, le sens et l'orthographe des mots et des phrases d'un texte. Il mobilise un lexique précis et pertinent. Il maîtrise très bien le fonctionnement syntaxique de tout type de phrase. Il montre une très bonne capacité à mobiliser ses connaissances linguistiques pour lire, comprendre et interpréter un texte et à s'exprimer de façon pertinente, notamment dans le cadre des exercices écrits et oraux du projet et du Baccalauréat.

NOTE CHIFFREE	PERFORMANCE	NOTE ALPHABETIQUE	COMPETENCE	CYCLE 3
7-7,9	Bon	C	LIRE	L'élève montre une bonne capacité à lire et à interpréter des textes littéraires et non littéraires de manière autonome, à les confronter afin d'en dégager une problématique, et à mobiliser ses connaissances méthodologiques et culturelles. Il sait bien exploiter et hiérarchiser les informations, dégager les points communs et les différences. Il fait preuve d'une bonne distance critique et d'une bonne sensibilité littéraire et esthétique.
			ECRIRE	L'élève montre une bonne capacité à rédiger des textes de genres et de formes variés, en particulier une étude comparée de différents documents. Il élabore une bonne interprétation des textes et maîtrise bien l'exercice de la dissertation. Il manifeste une bonne capacité à exprimer sa sensibilité artistique, son goût pour la littérature et à rendre compte de son expérience dans le cadre du projet personnel.
			ECOUTER/ PARLER	L'élève montre une bonne capacité à écouter en adoptant une attitude réflexive et critique. Il montre une bonne capacité à rendre compte de la réception d'un texte, de manière sensible et justifiée. Il participe aux échanges de manière pertinente, en structurant son propos et en utilisant une langue adaptée, avec un vocabulaire et un registre appropriés. Il fait preuve d'une bonne aptitude à lire un texte de manière expressive et nuancée.
			APPROFONDIR SES CONNAISSANCES LINGUISTIQUES	L'élève montre une bonne capacité à maîtriser la structure, le sens et l'orthographe des mots et des phrases d'un texte. Il mobilise un lexique assez précis et pertinent. Il maîtrise bien le fonctionnement syntaxique de tout type de phrase. Il montre une bonne capacité à mobiliser ses connaissances linguistiques pour lire, comprendre et interpréter un texte et à bien s'exprimer, notamment dans le cadre des exercices écrits et oraux du projet et du Baccalauréat.

NOTE CHIFFREE	PERFORMANCE	NOTE ALPHABETIQUE	COMPETENCE	CYCLE 3
6-6,9	Satisfaisant	D	LIRE	L'élève montre une capacité satisfaisante à lire et à interpréter des textes littéraires et non littéraires de manière autonome, à les confronter afin d'en dégager une problématique, et à mobiliser ses connaissances méthodologiques et culturelles. Il sait assez bien exploiter et hiérarchiser les informations, dégager les points communs et les différences. Il fait preuve d'une distance critique satisfaisante et d'une sensibilité littéraire et esthétique satisfaisante.
			ECRIRE	L'élève montre une capacité satisfaisante à rédiger des textes de genres et de formes variés, en particulier une étude comparée de différents documents. Il élabore une interprétation correcte des textes et maîtrise bien l'exercice de la dissertation. Il manifeste une capacité satisfaisante à exprimer sa sensibilité artistique, son goût pour la littérature et à rendre compte de son expérience dans le cadre du projet personnel.
			ECOUTER/ PARLER	L'élève montre une capacité satisfaisante à écouter en adoptant une attitude réflexive et critique. Il montre une capacité satisfaisante à rendre compte de la réception d'un texte, de manière correcte. Il participe aux échanges de manière dynamique et convaincante, en structurant son propos et en utilisant un vocabulaire et un registre adaptés. Il fait preuve d'une aptitude satisfaisante à lire un texte.
			APPROFONDIR SES CONNAISSANCES LINGUISTIQUES	L'élève montre une capacité satisfaisante à maîtriser la structure, le sens et l'orthographe des mots et des phrases d'un texte. Il mobilise un lexique satisfaisant. Il maîtrise assez bien le fonctionnement syntaxique de tout type de phrase. Il montre une capacité satisfaisante à mobiliser ses connaissances linguistiques pour lire, comprendre et interpréter un texte et à s'exprimer, notamment dans le cadre des exercices écrits et oraux du projet et du Baccalauréat.



NOTE CHIFFREE	PERFORMANCE	NOTE ALPHABETIQUE	COMPETENCE	CYCLE 3
5-5,9	Suffisant	E	LIRE	L'élève montre une capacité suffisante à lire et à interpréter des textes littéraires et non littéraires de manière autonome, à les confronter afin d'en dégager une problématique, et à mobiliser ses connaissances méthodologiques et culturelles. Il parvient à exploiter et à hiérarchiser les informations, à dégager les points communs et les différences. Il fait preuve d'une distance critique suffisante et d'une sensibilité littéraire et esthétique suffisante.
			ECRIRE	L'élève montre une capacité suffisante à rédiger des textes de genres et de formes variés, en particulier une étude comparée de différents documents. Il élabore une interprétation suffisante des textes et répond de manière suffisante aux exigences de l'exercice de la dissertation. Il manifeste une capacité suffisante à exprimer sa sensibilité artistique, son goût pour la littérature et à rendre compte de son expérience dans le cadre du projet personnel.
			ECOUTER/ PARLER	L'élève montre une capacité suffisante à écouter en adoptant une attitude réflexive et critique. Il montre une capacité suffisante à rendre compte de la réception d'un texte, de manière correcte. Il parvient à participer aux échanges, en s'efforçant de structurer son propos et d'utiliser un vocabulaire et un registre adaptés. Il fait preuve d'une aptitude suffisante à lire un texte.
			APPROFONDIR SES CONNAISSANCES LINGUISTIQUES	L'élève montre une capacité suffisante à maîtriser la structure, le sens et l'orthographe des mots et des phrases d'un texte. Il utilise un lexique suffisant et une syntaxe correcte pour tout type de phrase. Il montre une capacité suffisante à mobiliser ses connaissances linguistiques pour lire, comprendre et interpréter un texte et à s'exprimer, notamment dans le cadre des exercices écrits et oraux du projet et du Baccalauréat.

NOTE CHIFFREE	PERFORMANCE	NOTE ALPHABETIQUE	COMPETENCE	CYCLE 3
3-4,9	Insuffisant (échec)	F	LIRE	L'élève montre une capacité insuffisante à lire et à interpréter des textes littéraires et non littéraires de manière autonome, à les confronter afin d'en dégager une problématique, et à mobiliser ses connaissances méthodologiques et culturelles. Il ne parvient pas à exploiter ni à hiérarchiser les informations, à dégager les points communs et les différences. Il fait preuve d'une distance critique insuffisante et d'une sensibilité littéraire et esthétique insuffisante.
			ECRIRE	L'élève montre une capacité insuffisante à rédiger des textes de genres et de formes variés, en particulier une étude comparée de différents documents. Il n'est pas en mesure d'élaborer une interprétation suffisante des textes, ni de maîtriser l'exercice de la dissertation. Il manifeste une capacité insuffisante à exprimer sa sensibilité artistique, son goût pour la littérature et à rendre compte de son expérience dans le cadre du projet personnel.
			ECOUTER/ PARLER	L'élève montre une capacité insuffisante à écouter en adoptant une attitude réflexive et critique. Il montre une capacité insuffisante à rendre compte de la réception d'un texte. Il participe aux échanges, mais en utilisant une langue insuffisamment précise, avec un vocabulaire et un registre peu adaptés. Il fait preuve d'une aptitude insuffisante à lire un texte.
			APPROFONDIR SES CONNAISSANCES LINGUISTIQUES	L'élève montre une très faible capacité à maîtriser la structure, le sens et l'orthographe des mots et des phrases d'un texte. Il utilise un lexique insuffisant et une syntaxe incorrecte. Il est insuffisamment capable de mobiliser ses connaissances linguistiques pour lire, comprendre et interpréter un texte et de s'exprimer, notamment dans le cadre des exercices écrits et oraux du projet et du Baccalauréat.

NOTE CHIFFREE	PERFORMANCE	NOTE ALPHABETIQUE	COMPETENCE	CYCLE 3
0-2,9	Très Insuffisant (échec)	FX	LIRE	L'élève montre une capacité très insuffisante à lire et à interpréter des textes littéraires et non littéraires, à les confronter afin d'en dégager une problématique, et à mobiliser ses connaissances méthodologiques et culturelles. Il ne parvient pas du tout à exploiter ou à hiérarchiser les informations, à dégager les points communs et les différences. Il ne fait preuve d'aucune distance critique et n'exprime aucune sensibilité littéraire ou esthétique.
			ECRIRE	L'élève montre une capacité très insuffisante à rédiger des textes de genres et de formes variés, en particulier une étude comparée de différents documents. Il ne parvient pas à proposer une interprétation des textes, et ne maîtrise pas l'exercice de la dissertation. Il ne manifeste aucune capacité à exprimer sa sensibilité artistique, son goût pour la littérature ou à rendre compte de son expérience dans le cadre du projet personnel.
			ECOUTER / PARLER	L'élève montre une très faible capacité à écouter. Il montre une capacité très insuffisante à rendre compte de la réception d'un texte. Il participe peu aux échanges, en structurant peu son propos et en utilisant une langue imprécise, avec un vocabulaire et un registre très peu appropriés. Il fait preuve d'une aptitude très faible à lire un texte.
			APPROFONDIR SES CONNAISSANCES LINGUISTIQUES	L'élève ne montre aucune capacité à maîtriser la structure, le sens et l'orthographe des mots et des phrases d'un texte. Il n'utilise pas un lexique précis et ne maîtrise pas la syntaxe. Il est incapable de mobiliser ses connaissances linguistiques pour lire, comprendre et interpréter un texte et de s'exprimer, notamment dans le cadre des exercices écrits et oraux du projet et du Baccalauréat.

## 6. ANNEXES

### 6.1. EXEMPLES D'ÉPREUVE ÉCRITE DU BACCALAURÉAT

#### 6.1.1. EXEMPLE 1 POUR LA NOUVELLE STRUCTURE DE L'ÉPREUVE ÉCRITE DU BAC

L A N G U E 1 A P P R O F O N D I S S E M E N T

DURÉE DE L'EXAMEN : 4 HEURES (240 minutes)

MATÉRIEL AUTORISÉ : AUCUN

REMARQUES PARTICULIÈRES : Vous traiterez les deux parties.

Partie 1 : Étude d'un corpus : vous traiterez le sujet.

Partie 2 : Dissertation : vous traiterez le sujet.

Œ u v r e s a u p r o g r a m m e d e s c l a s s e s S 6 e t S 7 :

• **S6 - Thème : Amour et Mort**

MADAME DE LAFAYETTE, *La Princesse de Clèves* (1678)

Raymond RADIGUET, *Le Diable au corps* (1923)

• **S7 - Thème : Nourriture et Littérature**

Émile ZOLA, *Le Ventre de Paris* (1873)

### Partie 1

#### ÉTUDE D'UN CORPUS

**30 points**

CORPUS :

1. RABELAIS, *Gargantua* (1534), chapitre VI
2. BAUDELAIRE, *Le Spleen de Paris* (posthume, 1869), poème en prose XV : *Le Gâteau* (fin)
3. BRILLAT-SAVARIN, *Physiologie du goût* (1825), Méditation XI : *De la gourmandise*

#### Texte 1

RABELAIS, *Gargantua* (1534), chapitre VI : *Comment son nom fut donné à Gargantua et comment il buvait le coup*, traduction en français moderne de Marie-Madeleine FRAGONARD

Le bonhomme Grandgousier, qui buvait et s'amusait avec les autres, entendit le cri horrible que son fils avait poussé en arrivant au jour, quand il bramait en demandant : « À boire ! à boire ! à boire ! ». Alors il dit : « Quel grand tu as ! » (sous-entendu le gosier). En l'entendant, les assistants dirent que, pour cette

raison, vraiment il devait porter le nom de Gargantua, puisque cela avait été la première parole de son  
5 père à sa naissance, suivant l'exemple des anciens Hébreux. Cela fut accepté par son père, et plut beaucoup  
à sa mère. Pour apaiser l'enfant, on lui donna à boire à tire-larigot, et il fut porté sur les fonts et baptisé,  
comme c'est la coutume des bons chrétiens.

Et on fit venir pour lui dix-sept mille neuf cents vaches de Pontille et de Bréhémont pour l'allaiter  
quotidiennement. Car on ne put trouver de nourrice convenable dans tout le pays, en raison de la grande  
10 quantité de lait nécessaire pour l'alimenter, bien que certains docteurs scotistes<sup>1</sup> aient affirmé que sa mère  
l'allaita et qu'elle pouvait tirer de ses mamelles quatorze cents pipes de lait à chaque fois, ce qui n'est pas  
vraisemblable ; d'ailleurs la Sorbonne a déclaré cette proposition scandaleuse, offensante pour les oreilles  
pieuses, et sentant de loin l'hérésie.

C'est ainsi qu'il vécut jusqu'à l'âge d'un an et dix mois ; à ce moment, sur le conseil des médecins, on  
15 commença à le porter, et on fit faire une belle charrette à bœufs de l'invention de Jean Denyau ; on le  
promenait de-ci de-là joyeusement ; et il faisait plaisir à voir, car il arborait une bonne trogne et avait dix-  
huit mentons ; et il ne criait que bien peu ; mais il se conchait à toute heure, car il avait les fesses  
remarquablement paresseuses, aussi bien par complexion naturelle que par disposition accidentelle, qui  
lui était venue de trop boire de purée de septembre. Et ce n'est pas sans raison qu'il en buvait, car s'il  
20 arrivait qu'il fût irrité, courroucé, fâché ou marri, s'il trépignait, pleurait ou criait, c'est en lui apportant à  
boire qu'on le remettait en sa disposition naturelle, et il restait aussitôt calme et joyeux. (407 mots)

RABELAIS (1483 ou 1494-1553), *Gargantua* (1534), chapitre VI : *Comment son nom fut donné à Gargantua et  
comment il buvait le coup*, traduction en français moderne de Marie-Madeleine FRAGONARD



Gravure de Gustave DORE (1873)

## Texte 2

**BAUDELAIRE, *Le Spleen de Paris*** (posthume, 1869), poème en prose XV : ***Le Gâteau*** (fin)

[...] Je me sentais grâce à l'enthousiasmante beauté dont j'étais environné, en parfaite paix avec moi-  
même et avec l'univers ; je crois même que, dans ma parfaite béatitude et dans mon total oubli de tout le  
mal terrestre, j'en étais venu à ne plus trouver si ridicules les journaux qui prétendent que l'homme est né  
bon ; — quand la matière incurable renouvelant ses exigences, je songeai à réparer la fatigue et à soulager  
5 l'appétit causés par une si longue ascension. Je tirai de ma poche un gros morceau de pain, une tasse de  
cuir et un flacon d'un certain élixir que les pharmaciens vendaient dans ce temps-là aux touristes pour le  
mêler à l'occasion avec de l'eau de neige.

---

1. Philosophes et théologiens disciples de Jean Duns Scot, philosophe écossais du XIII<sup>e</sup> siècle, qui sont représentatifs, selon Rabelais, des défauts du Moyen Âge : obscurité, bavardage, mauvais latin, goût des discussions interminables sur des points sans intérêt.

10 Je découpais tranquillement mon pain, quand un bruit très-léger me fit lever les yeux. Devant moi se tenait un petit être déguenillé, noir, ébouriffé, dont les yeux creux, farouches et comme suppliants, dévoraient le morceau de pain. Et je l'entendis soupirer, d'une voix basse et rauque, le mot : *gâteau* ! Je ne pus m'empêcher de rire en entendant l'appellation dont il voulait bien honorer mon pain presque blanc, et j'en coupai pour lui une belle tranche que je lui offris. Lentement il se rapprocha, ne quittant pas des yeux l'objet de sa convoitise ; puis, happant le morceau avec sa main, se recula vivement, comme s'il eût craint que mon offre ne fût pas sincère ou que je m'en repentisse déjà.

15 Mais au même instant il fut culbuté par un autre petit sauvage, sorti je ne sais d'où, et si parfaitement semblable au premier qu'on aurait pu le prendre pour son frère jumeau. Ensemble ils roulèrent sur le sol, se disputant la précieuse proie, aucun n'en voulant sans doute sacrifier la moitié pour son frère. Le premier, exaspéré, empoigna le second par les cheveux ; celui-ci lui saisit l'oreille avec les dents, et en cracha un petit morceau sanglant avec un superbe juron patois. Le légitime propriétaire du gâteau essaya d'enfoncer ses petites griffes dans les yeux de l'usurpateur ; à son tour celui-ci appliqua toutes ses forces à étrangler son adversaire d'une main, pendant que de l'autre il tâchait de glisser dans sa poche le prix du combat. Mais, ravivé par le désespoir, le vaincu se redressa et fit rouler le vainqueur par terre d'un coup de tête dans l'estomac. À quoi bon décrire une lutte hideuse qui dura en vérité plus longtemps que leurs forces enfantines ne semblaient le promettre ? Le gâteau voyageait de main en main et changeait de poche à chaque instant ; mais, hélas ! il changeait aussi de volume ; et lorsque enfin, exténués, haletants, sanglants, ils s'arrêtèrent par impossibilité de continuer, il n'y avait plus, à vrai dire, aucun sujet de bataille ; le morceau de pain avait disparu, et il était éparpillé en miettes semblables aux grains de sable auxquels il était mêlé.

25 Ce spectacle m'avait embrumé le paysage, et la joie calme où s'ébaudissait mon âme avant d'avoir vu ces petits hommes avait totalement disparu ; j'en restai triste assez longtemps, me répétant sans cesse : « Il y a donc un pays superbe où le pain s'appelle du *gâteau*, friandise si rare qu'elle suffit pour engendrer une guerre parfaitement fratricide ! » (542 mots)

BAUDELAIRE (1821-1867), *Le Spleen de Paris* (posthume, 1869), poème en prose XV : *Le Gâteau* (fin)

### Texte 3

BRILLAT-SAVARIN, *Physiologie du goût* (1825), Méditation XI : *De la gourmandise*

55. – J'ai parcouru les dictionnaires au mot *Gourmandise* et je n'ai point été satisfait de ce que j'y ai trouvé. Ce n'est qu'une confusion perpétuelle de la *gourmandise* proprement dite avec la *gloutonnerie* et la *voracité* ; d'où j'ai conclu que les lexicographes, quoique très estimables d'ailleurs, ne sont pas de ces savants aimables qui embouchent avec grâce une aile de perdrix au suprême pour l'arroser, le petit doigt en l'air, d'un verre de vin de Laffite ou de Clos-Vougeot.

Ils ont oublié, complètement oublié la gourmandise sociale, qui réunit l'élégance athénienne, le luxe romain et la délicatesse française, qui dispose avec sagacité, fait exécuter savamment, savoure avec énergie, et juge avec profondeur : qualité précieuse, qui pourrait bien être une vertu et qui est du moins bien certainement la source de nos plus pures jouissances.

10 DEFINITIONS. Définissons donc et entendons-nous.

La gourmandise est une préférence passionnée, raisonnée et habituelle pour les objets qui flattent le goût.

La gourmandise est ennemie des excès ; tout homme qui s'indigère ou s'enivre court risque d'être rayé des contrôles.

15 La gourmandise comprend aussi la friandise qui n'est autre que la même préférence appliquée aux mets légers, délicats, de peu de volume, aux confitures, aux pâtisseries, etc. C'est une modification introduite en faveur des femmes et des hommes qui leur ressemblent.

Sous quelque rapport qu'on envisage la gourmandise, elle ne mérite qu'éloge et encouragement.

20 Sous le rapport physique, elle est le résultat et la preuve de l'état sain et parfait des organes destinés à la nutrition.

Au moral, c'est une résignation implicite aux ordres du Créateur, qui, nous ayant ordonné de manger pour vivre, nous y invite par l'appétit, nous soutient par la saveur, et nous en récompense par le plaisir.

25 AVANTAGES DE LA GOURMANDISE. Sous le rapport de l'économie politique, la gourmandise est le lien commun qui unit les peuples par l'échange réciproque des objets qui servent à la consommation journalière.

C'est elle qui fait voyager d'un pôle à l'autre les vins, les eaux-de-vie, les sucres, les épiceries, les marinades, les salaisons, les provisions de toute espèce, et jusqu'aux œufs et aux melons.

C'est elle qui donne un prix proportionnel aux choses qui sont médiocres, bonnes ou excellentes, soit que ces qualités leur viennent de l'art, soit qu'elles les aient reçues de la nature.

30 C'est elle qui soutient l'espoir et l'émulation de cette foule de pêcheurs, chasseurs, horticulteurs et autres, qui remplissent journellement les offices les plus somptueux du résultat de leur travail et de leurs découvertes.

35 C'est elle enfin qui fait vivre la multitude industrielle des cuisiniers, pâtisseries, confiseurs et autres préparateurs sous divers titres, qui, à leur tour, emploient pour leurs besoins d'autres ouvriers de toute espèce, ce qui donne lieu en tout temps et à toute heure à une circulation de fonds dont l'esprit le plus exercé ne peut ni calculer le mouvement ni assigner la quotité.

Et remarquons bien que l'industrie qui a la gourmandise pour objet présente d'autant plus d'avantages, qu'elle s'appuie, d'une part, sur les plus grandes fortunes, et de l'autre, sur des besoins qui renaissent tous les jours.

40 Dans l'état de société où nous sommes maintenant parvenus, il est difficile de se figurer un peuple qui vivrait uniquement de pain et de légumes. (537 mots)

BRILLAT-SAVARIN (1755-1826), *Physiologie du goût* (1825), Méditation XI : *De la gourmandise*

### Questions

**Sujet : Lisez tous les textes puis répondez aux questions suivantes.**

- 1) Quelle représentation de la nourriture chacun des 3 textes du corpus propose-t-il ? Vous répondrez à cette question en confrontant les textes dans une démarche comparatiste.
- 2) Texte 3 : En quoi la définition de la gourmandise selon Brillat-Savarin correspond-elle ou non au sens qui lui est habituellement donné ? Vous argumenterez votre réponse en vous appuyant sur le texte.

**Partie 2**  
**DISSERTATION**  
**70 points**

**Sujet :**

Dans un article du *Constitutionnel* du 14 juillet 1873 consacré au *Ventre de Paris* d'Émile Zola, l'écrivain français Barbey d'Aurevilly (1808-1889) déclare :

« Rabelais, ce grand rieur qui se permettait tout [...], Rabelais, l'auteur de *Gargantua*, a un jour raconté la bataille des Cervelas et des Andouilles, mais il riait au-dessus de sa plantureuse et folle épopée. M. Émile Zola ne rit point, lui. “Il ne rigole pas”, comme disait précisément Rabelais. Non pas ! Il est grave et convaincu dans sa charcuterie. Pour Rabelais, en ses bacchanales<sup>2</sup> de bouffon, les andouilles, les cervelas, les tripes, le piot<sup>3</sup>, ne sont que de la ripaille et de la goinfrerie. Mais pour M. Zola, toute cette cochonnaille qu'il nous étale et dont il nous repaît, et dont il finit par nous donner le mal au cœur, c'est de l'art.

Il croit dire le dernier mot de l'art en faisant du boudin, M. Zola ! »

**Le projet naturaliste d'Émile Zola, lorsqu'il écrit *Le Ventre de Paris*, vous semble-t-il correspondre à la lecture qu'en fait Barbey d'Aurevilly ?**

Vous présenterez votre argumentation dans un développement structuré et illustré d'exemples précis tirés du *Ventre de Paris* d'Émile Zola.

---

2. Les bacchanales étaient des fêtes en l'honneur de Bacchus, dieu du vin et de l'ivresse. Par extension, le terme désigne une fête où l'on boit et mange avec excès.

3. Le piot désigne le vin, la boisson.



**6.1.2. EXEMPLE 2 POUR LA NOUVELLE STRUCTURE DE L'ÉPREUVE ÉCRITE DU BAC**

**L A N G U E 1 A P P R O F O N D I S S E M E N T**

**DURÉE DE L'EXAMEN :** 4 HEURES (240 minutes)

**MATÉRIEL AUTORISÉ :** AUCUN

**REMARQUES PARTICULIÈRES :** Vous traiterez les deux parties.

**Partie 1 : Étude d'un corpus :** vous traiterez le sujet.

**Partie 2 : Dissertation :** vous traiterez le sujet.

**Œ u v r e s a u p r o g r a m m e d e s c l a s s e s S 6 e t S 7 :**

• **S6 - Thème : Une tragédie sans tragique**

RACINE, *Bérénice* (1670)

• **S7 - Thème : L'expérience spirituelle et religieuse  
dans la littérature**

BERNANOS, *Journal d'un curé de campagne* (1936)

**Partie 1**

**ÉTUDE D'UN CORPUS**

**30 points**

**CORPUS :**

1. CORNEILLE, *Tite et Bérénice* (1670), acte IV, scène 1
2. LA FONTAINE, fable *Les Femmes et le Secret*, in *Fables* (1678), livre VIII, fable 6
3. Benoît RICHARD, « Les rumeurs sont parmi nous », in *L'Enfant et ses intelligences*, mensuel n° 164 (octobre 2005)

**Texte 1**

**CORNEILLE**, *Tite et Bérénice* (1670), acte IV, scène 1

**BERENICE.** Avez-vous su, Philon, quel bruit et quel murmure  
Fait mon retour à Rome en cette conjoncture ?

**PHILON.** Oui, madame : j'ai vu presque tous vos amis,  
Et su d'eux quel espoir vous peut être permis.

- 5 Il est peu de Romains qui penchent la balance  
Vers l'extrême hauteur ou l'extrême indulgence :  
La plupart d'eux embrasse un avis modéré  
Par qui votre retour n'est pas déshonoré,

Mais à l'hymen de Tite il vous ferme la porte :  
 10 La fière Domitie est partout la plus forte ;  
 La vertu de son père et son illustre sang  
 À son ambition assure ce haut rang.  
 Il est peu sur ce point de voix qui se divisent,  
 Madame ; et quant à vous, voici ce qu'ils en disent :  
 15 « Elle a bien servi Rome, il le faut avouer ;  
 L'empereur et l'empire ont lieu de s'en louer :  
 On lui doit des honneurs, des titres sans exemples ;  
 Mais enfin elle est reine, elle abhorre nos temples. » [...]

**BERENICE.** Qu'elle répande ailleurs ces effets éclatants,  
 20 Et ne m'enlève point le seul où je prétends.  
 Elle n'a point de part en ce que je mérite :  
 Elle ne me doit rien, je n'ai servi que Tite.  
 Si j'ai vu sans douleur mon pays désolé,  
 C'est à Tite, à lui seul, que j'ai tout immolé ;  
 25 Sans lui, sans l'espérance à mon amour offerte,  
 J'aurais servi Solyme, ou péri dans sa perte ;  
 Et quand Rome s'efforce à m'arracher son cœur,  
 Elle sert le courroux d'un dieu juste vengeur.  
 Mais achevez, Philon ; ne dit-on autre chose ?  
 30 **PHILON.** On parle des périls où votre amour l'expose :  
 « De cet hymen, dit-on, les nœuds si désirés  
 Serviront de prétexte à mille conjurés ;  
 Ils pourront soulever jusqu'à son propre frère.  
 Il se voulut jadis cantonner contre un père ;  
 35 N'eût été Mucian qui le tint dans Lyon,  
 Il se faisait le chef de la rébellion,  
 Avouait Civilis, appuyait ses Bataves,  
 Des Gaulois belliqueux soulevait les plus braves ;  
 Et les deux bords du Rhin l'auraient pour empereur,  
 40 Pour peu qu'eût Céréal écouté sa fureur. »  
 Il aime Domitie, et règne dans son âme ;  
 Si Tite ne l'épouse, il en fera sa femme.  
 Vous savez de tous deux quelle est l'ambition :  
 Jugez ce qui peut suivre une telle union.  
 45 **BERENICE.** Ne dit-on rien de plus ?  
**PHILON.** Ah ! Madame, je tremble  
 À vous dire encor...  
**BERENICE.** Quoi ?

(401 mots)

CORNEILLE (1606-1684), *Tite et Bérénice* (1670), acte IV, scène 1

## Texte 2

LA FONTAINE, *Les Femmes et le Secret*, in *Fables* (1678), livre VIII, fable 6

Rien ne pèse tant qu'un secret ;  
Le porter loin est difficile aux Dames :  
Et je sais même sur ce fait  
Bon nombre d'hommes qui sont femmes.  
5 Pour éprouver la sienne un Mari s'écria  
La nuit étant près d'elle : Ô Dieux ! qu'est-ce cela ?  
Je n'en puis plus ; on me déchire ;  
Quoi ! j'accouche d'un œuf ! D'un œuf ? Oui, le voilà  
Frais et nouveau pondu. Gardez bien de le dire :  
10 On m'appellerait Poule. Enfin n'en parlez pas.  
La femme neuve sur ce cas,  
Ainsi que sur mainte autre affaire,  
Crut la chose, et promit ses grands dieux de se taire.  
Mais ce serment s'évanouit ;  
15 Avec les ombres de la nuit.  
L'Épouse indiscreète et peu fine,  
Sort du lit quand le jour fut à peine levé :  
Et de courir chez sa voisine.  
Ma commère, dit-elle, un cas est arrivé :  
20 N'en dites rien surtout, car vous me feriez battre.  
Mon mari vient de pondre un œuf gros comme quatre.  
Au nom de Dieu gardez-vous bien  
D'aller publier<sup>1</sup> ce mystère.  
Vous moquez-vous ? dit l'autre : Ah ! vous ne savez guère  
25 Quelle<sup>2</sup> je suis. Allez, ne craignez rien.  
La femme du pondeur<sup>3</sup> s'en retourne chez elle.  
L'autre grille déjà de conter la nouvelle :  
Elle va la répandre en plus de dix endroits.  
Au lieu d'un œuf elle en dit trois.  
30 Ce n'est pas encor tout, car une autre commère  
En dit quatre, et raconte à l'oreille le fait,  
Précaution peu nécessaire,  
Car ce n'était plus un secret.  
Comme le nombre d'œufs, grâce à la renommée,  
35 De bouche en bouche allait croissant,  
Avant la fin de la journée  
Ils se montaient à plus d'un cent. (284 mots)

LA FONTAINE (1621-1695), *Les Femmes et le Secret*, in *Fables* (1678), livre VIII, fable 6

NOTES : 1. *publier* : rendre public, révéler. 2. *Quelle* : Qui. 3. *du pondeur* : du coq censé avoir pondu.

### Texte 3

**Benoît RICHARD, extrait de « Les rumeurs sont parmi nous »,**  
in *L'Enfant et ses intelligences*, mensuel n° 164 (octobre 2005)

*Difficile de saisir ce que sont vraiment les rumeurs. Ces objets sociaux non identifiés font pourtant partie de notre quotidien et mènent ceux qui les étudient de surprise en surprise. [...]*

5 **Le plus déconcertant, quand on s'intéresse aux rumeurs**, n'est pas tant que celles-ci soient vraies ou fausses. Comme le remarque le sociologue Pierre Lagrange, « *rechercher le noyau de réalité revient à transformer ces histoires en énigmes policières et non à comprendre leurs véritables caractéristiques* ». Le plus troublant est que la croyance en des rumeurs n'est pas le privilège des naïfs, des crédules, bref, des autres. Elle nous concerne tous. Elle alimente les conversations et les représentations du peuple comme celles des élites, de la rue comme des instances du pouvoir. Par exemple, les rumeurs d'empoisonnement alimentaire circulent aussi par les canaux médicaux. C'est ainsi qu'un des tracts-canulars de la rumeur de Villejuif  
10 (dénommée ainsi parce que l'avertissement était censé venir de l'hôpital de cette ville), qui attribuait à une série d'additifs alimentaires une dangerosité plus ou moins mortelle, a été affiché par un médecin dans sa salle d'attente. Mieux, si le fait est avéré, c'est parce que ce tract avait été envoyé à plusieurs centaines de personnes par des chercheurs (travaillant pour des industriels qui utilisent les additifs alimentaires) pour enquêter ensuite auprès d'une partie des destinataires sur la façon dont ceux-ci avaient reçu cette rumeur.  
15 De nombreux établissements scolaires ont, eux aussi, affiché les tracts sur la rumeur des décalcomanies imprégnées de LSD censées être distribuées aux enfants.

La rumeur fait bien partie de notre quotidien et, de ce fait, elle cristallise de nombreuses idées reçues. Les scientifiques n'échappent pas à cet écueil surtout quand il s'agit de définir un phénomène qui reste, à bien des égards, insaisissable.

20 **Certains spécialistes voient en la rumeur le plus vieux média du monde** et pourtant elle n'apparaît qu'au XX<sup>e</sup> siècle comme concept scientifique. Elle est mentionnée pour la première fois en 1902, dans une étude réalisée par le psychologue allemand William Stern sur la psychologie du témoignage dans les affaires judiciaires. Bien sûr, depuis que l'humanité parle, les on-dit circulent, et pas seulement de bouche à oreille. L'apparition progressive d'autres moyens de communication (l'écriture, la presse, le cinéma, la radio, la télévision, Internet...) a fourni des relais autrement plus puissants que la seule parole à ces bruits  
25 qui courent. Les médias, friands de rumeurs tout en les brocardant, les propagent souvent plus qu'ils ne les combattent. C'est l'effet boomerang. Ainsi, quand Isabelle Adjani est venue, accompagnée de son médecin, démentir en direct à la télévision sa maladie, le nombre de personnes informées de la rumeur a plus que triplé (de 15 à 48,5 millions)..., ainsi que le nombre de ceux qui y croyaient (il est passé de 3,5 à  
30 13,5 millions)!

**Nombre de chercheurs ont tenté de donner une définition du phénomène.** La tâche n'est pas simple tant l'objet est difficile à délimiter. Où finit la rumeur et où commence l'information ? Les modes de propagation de l'une et de l'autre ne sont-ils pas finalement semblables ? Difficile aussi d'échapper aux stéréotypes péjoratifs et à l'analogie avec la calomnie ou le bruit irrationnel. Pourtant, quand « *67 % des salariés français déclarent découvrir généralement les problématiques relatives à leur société par la rumeur* », comme le mentionne Douglas Rosane, directeur d'un cabinet-conseil en ressources humaines, on peut y voir un palliatif logique à une mauvaise communication de la part des dirigeants. La rumeur inquiète surtout par son côté incontrôlable. Mais le contrôle est-il souhaitable ? Durant la Seconde Guerre mondiale, les psychologues américains Gordon Allport et Leo Postman ont mis en place des « cliniques de rumeurs »  
40 pour contrer la propagande du III<sup>e</sup> Reich. Conçues comme des standards téléphoniques recevant les appels des citoyens inquiets, elles se sont révélées être finalement des postes avancés des services policiers et du renseignement, puisque c'est de ceux-ci qu'elles tiraient la plupart de leurs démentis. « *En des mains*

*moins scrupuleuses, sur des périodes plus longues, ne verrait-on pas apparaître cette “police de la pensée” ou le “ministère de la Vérité” tant redoutés des romanciers comme George Orwell ? », s’interroge Pascal Froissart.*

45 **Les derniers travaux parus** essaient donc de s’affranchir d’une définition unique et globalisante du phénomène. La rumeur reste donc à bien des égards un objet social non identifié. Certains s’intéressent toutefois à ce qu’on peut considérer comme la partie noble de l’objet, les légendes urbaines, « *les anecdotes de la vie moderne racontées comme vraies mais qui sont fausses ou douteuses* », selon la définition des sociologues Véronique Campion-Vincent et Jean-Bruno Renard. Né dans les années 1970-1980 parmi les folkloristes  
50 américains et les sociologues, le concept est aujourd’hui entré dans le domaine public. D’autres, comme le sociologue Philippe Aldrin, s’intéressent à un type particulier de rumeurs, comme les rumeurs politiques, ou tentent de définir la rumeur de façon pragmatique par l’usage que l’on en fait.

Une chose est certaine en effet, c’est que la rumeur circule partout et qu’elle remplit une fonction de liant dans les relations de sociabilité entre les personnes. (843 mots)

Benoît RICHARD, extrait de « Les rumeurs sont parmi nous »,  
in *L’Enfant et ses intelligences*, mensuel n° 164 (octobre 2005)

## Questions

**Sujet : Lisez tous les textes puis répondez aux questions suivantes.**

- 1) Quels sont les effets de la rumeur ? Vous répondrez à cette question en confrontant les textes dans une démarche comparatiste.
- 2) Texte 3 : Quelle est l’évolution du concept même de « rumeur » pour les spécialistes ? Vous répondrez à cette question en vous appuyant précisément sur le texte.

## **Partie 2**

### **DISSERTATION**

**70 points**

**Sujet :**

La force d’une tragédie repose-t-elle essentiellement sur son dénouement ?

Vous présenterez votre argumentation dans un développement structuré et illustré d’exemples précis tirés de *Bérénice* de Racine ainsi que de vos lectures personnelles.

### 6.1.3. EXEMPLE 3 POUR LA NOUVELLE STRUCTURE DE L'ÉPREUVE ÉCRITE DU BAC

L A N G U E 1 A P P R O F O N D I S S E M E N T

DURÉE DE L'EXAMEN : 4 HEURES (240 minutes)

MATÉRIEL AUTORISÉ : AUCUN

REMARQUES PARTICULIÈRES : Vous traiterez les deux parties.

Partie 1 : Étude d'un corpus : vous traiterez le sujet.

Partie 2 : Dissertation : vous traiterez le sujet.

Œ u v r e s a u p r o g r a m m e d e s c l a s s e s S 6 e t S 7 :

• S6 - Thème : L'homme face au travail

HUGO, *Les Travailleurs de la mer* (1866)

• S7 - Thème : Dire, chanter, représenter l'amour...

Louise LABÉ, *Sonnets* (1555)

#### Partie 1

#### ÉTUDE D'UN CORPUS

30 points

CORPUS :

1. VERHAEREN, *Les Usines* (v. 42 à 68, sur un total de 104 vers), in *Les Villes tentaculaires* (1895)
2. CELINE, *Voyage au bout de la nuit* (1932)
3. Claire GUILLOT, article « Photographie : à Bologne, le travail en images et sans visages », in quotidien *Le Monde*, mardi 7 novembre 2017

#### Texte 1

VERHAEREN, *Les Usines* (v. 42 à 68, sur un total de 104 vers), in *Les Villes tentaculaires* (1895)

#### Les Usines

Ici, sous de grands toits où scintille le verre,  
La vapeur se condense en force prisonnière :  
Des mâchoires d'acier mordent et fument ;  
45 De grands marteaux monumentaux  
Broient des blocs d'or sur des enclumes,  
Et, dans un coin, s'illuminent les fontes  
En brasiers tors<sup>1</sup> et effrénés qu'on dompte.  
Là-bas, les doigts méticuleux des métiers prestes,  
50 À bruits menus, à petits gestes,

Tissent des draps, avec des fils qui vibrent  
 Légers et fins comme des fibres.  
 Des bandes de cuir transversales  
 Courent de l'un à l'autre bout des salles  
 55 Et les volants larges et violents  
 Tournent, pareils aux ailes dans le vent  
 Des moulins fous, sous les rafales.  
 Un jour de cour avare et ras  
 Frôle, par à travers<sup>2</sup> les carreaux gras  
 60 Et humides d'un soupirail,  
 Chaque travail.  
 Automatiques et minutieux,  
 Des ouvriers silencieux  
 Règlent le mouvement  
 65 D'universel tictacquement  
 Qui fermente de fièvre et de folie  
 Et déchiquette, avec ses dents d'entêtement,  
 La parole humaine abolie.

(151 mots)

VERHAEREN (1855-1916), *Les Usines* (v. 42 à 68, sur un total de 104 vers), in *Les Villes tentaculaires* (1895)

NOTES : 1. *tors* : tordus en spirales. 2. *par à travers* : à travers.

## Texte 2

CELINE, *Voyage au bout de la nuit* (1932)

*Réformé pour troubles nerveux après avoir été blessé durant la Grande Guerre (1914-1918), Bardamu, âgé d'une vingtaine d'années, part pour l'Amérique. Il réussit à se faire engager à Détroit, dans les usines automobiles Ford.*

Nous fûmes répartis en files traînardes, par groupes hésitants en renfort vers ces endroits d'où nous arrivaient les fracas énormes de la mécanique. Tout tremblait dans l'immense édifice — et soi-même des pieds aux oreilles — possédé par le tremblement, il en venait des vitres et du plancher et de la ferraille, des secousses, vibré du haut en bas. On en devenait machine aussi soi-même à  
 5 force et de toute sa viande encore tremblotante dans ce bruit de rage énorme qui vous prenait le dedans et le tour de la tête et plus bas vous agitant les tripes et remontait aux yeux par petits coups précipités, infinis, inlassables. À mesure qu'on avançait on les perdait les compagnons. On leur faisait un petit sourire à ceux-là en les quittant comme si tout ce qui se passait était bien gentil. On ne pouvait plus ni se parler ni s'entendre. Il en restait à chaque fois trois ou quatre autour d'une  
 10 machine.

On résiste tout de même, on a du mal à se dégoûter de sa substance, on voudrait bien arrêter tout ça pour qu'on y réfléchisse, et entendre en soi son cœur battre facilement, mais ça ne se peut plus. Ça ne peut plus finir. Elle est en catastrophe cette infinie boîte aux aciers et nous on tourne dedans et avec les machines et avec la terre. Tous ensemble !

15 Les ouvriers penchés soucieux de faire tout le plaisir possible aux machines vous écoœurent, à leur passer les boulons calibrés et des boulons encore, au lieu d'en finir une fois pour toutes, avec cette odeur d'huile, cette buée qui brûle les tympanes et le dedans des oreilles par la gorge. C'est pas la honte qui leur fait baisser la tête. On cède au bruit comme on cède à la guerre. On se laisse aller aux machines avec les trois idées qui restent à vaciller tout en haut derrière le front de la tête. C'est  
 20 fini. Partout ce qu'on regarde, tout ce que la main touche, c'est dur à présent. Et tout ce dont on arrive à se souvenir encore un peu est raidi comme du fer et n'a plus de goût dans la pensée. On est devenu salement vieux d'un seul coup.

Il faut abolir la vie du dehors, en faire aussi d'elle de l'acier, quelque chose d'utile. On l'aimait pas assez telle qu'elle était, c'est pour ça. Faut en faire un objet donc, du solide, c'est la règle.

25 J'essayai de lui parler au contremaître à l'oreille, il a grogné comme un cochon en réponse et par les gestes seulement il m'a montré, bien patient, la très simple manœuvre que je devais accomplir désormais pour toujours. Mes minutes, mes heures, mon reste de temps comme ceux d'ici s'en iraient à passer des petites chevilles à l'aveugle d'à côté qui les calibrait, lui, depuis des années, les chevilles, les mêmes.

(475 mots)

CELINE (1894-1961), *Voyage au bout de la nuit* (1932)

### Texte 3

**Claire GUILLOT**, article « **Photographie : à Bologne, le travail en images et sans visages** »,

in quotidien *Le Monde*, mardi 7 novembre 2017

#### **Photographie : à Bologne, le travail en images et sans visages**

*Le festival Foto/Industria réunit quatorze expositions qui témoignent de l'évolution des tâches et des gestes.*

L'entrée du site d'Amazon, à Piacenza, en Italie, ressemble à s'y méprendre à un aéroport : le visiteur – en l'occurrence l'employé – y est accueilli par une rangée de portiques de sécurité. Impersonnel et sans fioritures, le lieu est juste surmonté de la devise de l'entreprise, qui prend ici un tour involontairement ironique : « *Work Hard. Have Fun. Make History.* » (« Travaille dur. Amuse-toi. Entre dans l'histoire. ») L'Italien Michele Borzoni a passé du temps à photographier cet entrepôt grand comme douze terrains de football, ses paquets rangés à perte de vue et ses allées interminables, pour montrer le nouveau visage du travail, en Italie et ailleurs. Le gigantisme des lieux frappe d'autant plus l'œil que le photographe a choisi d'évacuer les humains.

10 Le projet au long cours de Michele Borzoni, 38 ans, est l'un des plus marquants du festival Foto/Industria à Bologne. Cette biennale, dont c'est la troisième édition, est organisée par la fondation MAST, liée à Coesia, un conglomérat d'entreprises de la région, et a choisi depuis le début de se concentrer sur le thème du travail. Ses quatorze expositions, choisies par le directeur artistique François Hébel, prennent parfois des libertés avec la ligne générale, et comptent nombre de travaux de grandes signatures : les paysages industriels de Josef Koudelka saisis dans des grands tirages panoramiques aux noirs intenses, les études de l'Allemand Thomas Ruff sur les machines, ou les magistrales photos en grand format de l'Américain Mitch Epstein.

[...]

#### **Finis les produits, les machines**

20 Mais d'une exposition à l'autre, c'est surtout le changement du travail qui est donné à voir, depuis le passage d'une société industrielle à une société de services. Le Britannique John Myers a ainsi passé toutes les années 1980 à documenter les fermetures d'usine dans le « *black country* », une zone autrefois fière de son activité sidérurgique en Grande-Bretagne. Le changement, sous l'ère Thatcher, y a été brutal : ses photos en noir et blanc austères, dans la lignée des photographes documentaires britanniques, montrent les usines réduites à des tas de briques, avec des paysages qui passent soudain du vertical à l'horizontal, les cheminées et les fourneaux étant remplacés en

30 quelques mois par des entrepôts pour des activités de distribution, de logistique ou de commerce de détail. Michele Borzoni, lui aussi, se penche sur le changement, mais c'est plutôt celui qui vient d'arriver, et celui qui s'annonce, lugubre. Il a commencé en 2014 son projet « *Workforce* », composé de dix chapitres très fouillés, frappé par les répercussions profondes de la crise économique en



Italie. « *C'est mon pays, mais j'aurais pu choisir un autre pays européen. Nous ne produisons plus rien, nous distribuons les choses produites par d'autres, ailleurs.* » Ses images, présentées sous forme de projection – c'est un peu dommage –, se sont d'abord penchées sur les troupes aujourd'hui clairsemées des syndicats vieillissants, et sur les usines en faillite : les machines et le mobilier se retrouvent vendus aux enchères, et les sites occupés par de nouvelles entreprises dans la distribution, la logistique, comme l'immense usine Alfa Romeo à Arese.

Ses autres séries se sont intéressées aux nouvelles entreprises. Bien malin qui pourrait dire ce qui s'y passe : il n'y a aucun produit. Fini les machines à la modernité triomphante que Rodtchenko, au service de la révolution russe, aimait à photographier dans les années 1920 — à voir dans une autre exposition.

### **L'absence d'humains à l'image**

Michele Borzoni, face au défi du virtuel, a intelligemment joué sur la foule et l'absence, le plein et le vide, l'uniformité et la répétition, qui font écho à un travail devenu atomisé, précaire et peu générateur de lien social. Petits cubicules tous pareils pour des *call centers* qui ressemblent à des ruches, entrepôts avec des millions de paquets pour la distribution, ou gymnases remplis d'une foule en rang d'oignons : ce sont les candidats à un concours de la fonction publique en Italie, toujours plus nombreux devant la précarité générale. « *J'ai volontairement choisi des photos froides et distantes, explique-t-il. On ne voit que des chiffres. Mais derrière ces chiffres, il y a des humains à la peine.* »

L'absence d'humains à l'image était aussi pour lui un moyen de traiter certains thèmes sans embarrasser ses sujets, comme celui des Chinois qui travaillent douze heures par jour pour l'industrie de la mode italienne au Prato, mangeant, dormant et même vivant avec leurs enfants sur place — on aperçoit un youpala dans un coin. Il a aussi passé beaucoup de temps avec les migrants du sud de l'Italie, qu'il laisse deviner dans ses images à travers leurs matelas à touche-touche dans des maisons au milieu des champs d'oranges, sans eau ni électricité. « *Tout le système repose sur ces gens exploités, remarque Michele Borzoni. Il est impossible de produire des tomates au prix actuel, très bas, si on respecte le droit du travail.* »

(808 mots)

Claire GUILLOT, article « Photographie : à Bologne, le travail en images et sans visages », in quotidien *Le Monde*, mardi 7 novembre 2017

## Questions

**Sujet : Lisez tous les textes puis répondez aux questions suivantes.**

- 1) Quels sont les points communs des 3 textes du corpus dans leur représentation du monde du travail ? Vous répondrez à cette question en confrontant les textes dans une démarche comparatiste.
- 2) Texte 3 : Sur quelles évolutions du travail le photographe souhaite-t-il alerter le public ?

## **Partie 2**

### **DISSERTATION**

**70 points**

**Sujet :**

En conclusion de son étude *L'École du désenchantement* (1992), Paul Bénichou (1908-2001) affirme (p. 584) :

***« La littérature, en règle générale, se nourrit plus volontiers d'insatisfaction et de malheur que de bonheur ou d'espérance ; elle trouve sa matière de prédilection dans les difficultés de notre condition plutôt que dans nos réussites ou nos joies. »***

Dans quelle mesure cette analyse vous semble-t-elle s'appliquer au recueil *Sonnets* de Louise Labé, ainsi qu'aux autres œuvres étudiées dans le cadre de votre programme ?

Vous présenterez votre argumentation dans un développement structuré et illustré d'exemples précis.

## 6.2. CRITERES D'EVALUATION DE L'EPREUVE ECRITE DU BACCALAUREAT

CRITÈRES		
<b>Partie 1 : Étude d'un corpus</b>		<b>Points max. 30</b>
1. Question portant sur le corpus	Qualité, justesse et pertinence des réponses	16 points
	Réponse(s) structurée(s) : > très brève introduction > présence de paragraphes et de connecteurs logiques > très brève conclusion	4 points
	Pertinence des réponses fournies dans une démarche comparative : > capacité de synthèse et d'organisation > mise en relation des textes entre eux > citations bien choisies et correctement insérées	12 points
2. Question portant sur le texte non littéraire	Points distribués de façon pondérée en fonction de la question posée.	8 points
Qualité de l'expression : > orthographe et syntaxe correctes > niveau de langue adapté > clarté du style > précision du vocabulaire.		6 points
<b>Partie 2 : Dissertation</b>		<b>Points max. 70</b>
1.	Introduction : > présentation générale du sujet > énoncé de la problématique > annonce du plan	10 points
2.	Développement : > Construction rigoureuse, qualité de l'argumentation, utilisation des liens logiques et des transitions.	40 points 16 points
	> Connaissance des œuvres : pertinence, nombre et variété des exemples proposés et approfondissement de leur analyse.	24 points
3.	Conclusion : bilan de la réflexion en réponse à la problématique énoncée.	6 points
Qualité de l'expression : > orthographe et syntaxe correctes > clarté et agrément du style > niveau de langue correct > écriture lisible et présentation soignée.		14 points

### 6.3. EXEMPLE D'ÉPREUVE ORALE DU BACCALAUREAT

## ÉPREUVE ORALE FRANÇAIS LANGUE 1 APPRO.

Émile ZOLA, *Le Ventre de Paris*

5 Claude, les mains dans les poches, sifflant, racontait son grand amour pour ce débordement de nourriture, qui monte au beau milieu de Paris, chaque matin. Il rôdait sur le carreau des nuits entières, rêvant des natures mortes colossales, des tableaux extraordinaires. Il en avait même commencé un ; il avait fait poser son ami Marjolin et cette gueuse de Cadine ; mais c'était dur, c'était trop beau, ces diables de légumes, et les fruits, et les poissons, et la viande ! Florent écoutait, le ventre serré, cet enthousiasme d'artiste. Et il était évident que Claude, en ce moment, ne songeait même pas que ces belles choses se mangeaient. Il les aimait pour leur couleur. Brusquement, il se tut, serra d'un mouvement qui lui était habituel la longue ceinture rouge qu'il portait sous son paletot verdâtre, et reprit d'un air fin :

10 — Puis, je déjeune ici, par les yeux au moins, et cela vaut encore mieux que de ne rien prendre. Quelquefois, quand j'oublie de dîner, la veille, je me donne une indigestion, le lendemain, à regarder arriver toutes sortes de bonnes choses. Ces matins-là, j'ai encore plus de tendresses pour mes légumes... Non, tenez, ce qui est exaspérant, ce qui n'est pas juste, c'est que ces gredins de bourgeois mangent tout ça !

15 Il raconta un souper qu'un ami lui avait payé chez Baratte, un jour de splendeur ; ils avaient eu des huîtres, du poisson, du gibier. Mais Baratte était bien tombé ; tout le carnaval de l'ancien marché des Innocents se trouvait enterré, à cette heure ; on en était aux Halles centrales, à ce colosse de fonte, à cette ville nouvelle, si originale. Les imbéciles avaient beau dire, toute l'époque était là. Et Florent ne savait plus s'il condamnait le côté pittoresque ou la bonne chère de Baratte. Puis, Claude déblatéra contre le romantisme ; il préférait ses tas de choux aux guenilles du moyen âge. Il finit par s'accuser de son eau-  
20 forte de la rue Pirouette comme d'une faiblesse. On devait flanquer les vieilles cambuses par terre et faire du moderne.

— Tenez, dit-il en s'arrêtant, regardez, au coin du trottoir. N'est-ce pas un tableau tout fait, et qui serait plus humain que leurs sacrées peintures poitrinaires ?

Émile ZOLA, *Le Ventre de Paris* (1873), chapitre 1

#### Consignes :

1. Vous porterez un soin particulier à la lecture à voix haute de ce texte (l. 1 à 8).
2. Vous en expliquerez les aspects et enjeux les plus intéressants selon vous.

**6.4. CRITERES D’EVALUATION DE L’EPREUVE ORALE DU BACCALAUREAT**  
DOCUMENT 2017-09-D-9- fr-2 Programmes de Français Langue 1 – Cycle secondaire, p. 70

<b>Expression et communication</b>		<b>Points max. 20</b>
1.	Lecture	5 points
2.	Compétences linguistiques pour s’exprimer	5 points
3.	Qualités d’expression et de communication	5 points
4.	Aptitude au dialogue / Capacité à réagir aux questions posées	5 points
<b>Réflexion et analyse</b>		<b>Points max. 50</b>
1.	Compréhension globale du texte	10 points
2.	Pertinence de l’interprétation	10 points
3.	Analyse argumentée et structurée	10 points
4.	Utilisation d’outils d’analyse variés	10 points
5.	Références précises au texte	10 points
<b>Connaissances</b>		<b>Points max. 30</b>
1.	Connaissances linguistiques et littéraires	10 points
2.	Connaissance de l’œuvre étudiée	10 points
3.	Connaissances culturelles en lien avec le texte étudié et son contexte	10 points

**6.5. PROJET PERSONNEL DE L’ELEVE**

**Au cours de l’année de S6**, les élèves mènent, seuls ou en groupe (maximum trois élèves), un projet personnel fondé sur une problématique et répondant aux attentes suivantes.

**6.5.1. Choix du projet**

Le projet personnel doit être en lien avec les contenus abordés en cours (littérature, arts, culture, etc.), mais n’est pas obligatoirement lié aux œuvres inscrites au programme de l’année.

Ce projet permet à l’élève d’exprimer sa sensibilité artistique, son goût pour la littérature et ainsi de rendre compte auprès de la classe ou de tout autre public de son expérience de lecteur, de spectateur, de créateur, etc.

Le sujet du projet est défini en amont avec le professeur qui accompagne l’élève dans ses choix.

Ce projet peut offrir l’occasion d’une ouverture à d’autres disciplines. Le cas échéant, il peut intégrer une dimension européenne.

**6.5.2. Les tâches à réaliser**

**6.5.2.1. Réaliser une production originale, de nature libre**

L’élève dispose ici d’une grande liberté et peut faire preuve d’une grande créativité.

Par exemple : article, critique (cinématographique, théâtrale, littéraire), travail d’écriture (poésie, théâtre, nouvelle, réécriture, journal scolaire, etc.), participation à un concours (écriture journalistique, écriture d’invention, photographie, etc.), mise en scène théâtrale d’un texte littéraire, reportage, enquête, court-métrage, film d’animation, récital poétique, mise en voix de textes, performance artistique, roman graphique, etc.

**6.5.2.2. Constituer un dossier structuré et entièrement rédigé** qui présente le travail réalisé, notamment :

- les étapes du travail (choix du sujet, nature de la production finale, pistes de recherche initiales, étapes essentielles dans la réalisation de ce travail) ;
- les difficultés rencontrées et les modalités de leur dépassement ;
- les sources retenues et la justification des choix opérés ;
- les personnes ressources ;
- la répartition des tâches, dans le cas d'un travail en groupe ;
- le bilan de ce travail (intérêt et utilité, sur les plans scolaire et personnel).

Le dossier ne se substitue en aucun cas à la production originale, il doit en être clairement distinct.

### **6.5.2.3. Présenter le projet personnel au cours d'une prestation orale**

L'élève rend compte des éléments fondamentaux de son travail, il effectue une synthèse de sa réflexion en mettant en évidence les points essentiels répondant à la problématique.

Cette prestation peut se réaliser dans un cadre plus large que celui de la classe, et pourrait être l'occasion de diversifier l'auditoire.

La production originale peut, à cette occasion, être présentée en totalité ou en partie.

## **6.5.3. Organisation du travail - Évaluation**

**6.4.3.1. La durée et les modalités de l'organisation du travail** sont laissées au choix du professeur. Ce travail peut par exemple être mené sur une durée de 4 à 6 semaines, de façon soutenue, ou sur un semestre avec des séances un peu moins rapprochées, ou encore sur l'ensemble de l'année avec des séances mensuelles.

### **6.5.3.2. Le projet personnel joue un rôle important dans l'évaluation formative (note A).**

**L'évaluation du projet personnel** pourrait se faire selon la répartition suivante :

- > Production finale : 50 pts (investissement, autonomie, pertinence de la production, *etc.*)
- > Dossier rédigé : 25 pts
- > Présentation orale du projet personnel : 25 pts

## **6.5.4. Exemples de projets**

- L'élève réalise une vidéo, un reportage sur sa participation à un spectacle mêlant danse, théâtre, chant en dehors de l'école.
- L'élève propose une étude transversale de plusieurs films d'un même réalisateur.
- L'élève propose une étude sur le mythe de *Dom Juan* dans la production artistique européenne.
- L'élève écrit une nouvelle tragique dans un contexte contemporain.
- L'élève a rencontré l'équipe d'un spectacle : il propose un projet personnel autour de cette rencontre qui a éclairé son approche du spectacle vivant.

- L'élève explore les réécritures de l'*Odyssée* ou l'actualité des *Métamorphoses* d'Ovide à travers l'espace et le temps.
- L'élève propose une scénographie originale pour une mise en scène d'un opéra inspiré d'une œuvre littéraire (*Le Nozze di Figaro* de Mozart, *Orfeo* de Monteverdi, etc.).
- L'élève propose un travail de traduction ou une étude comparative d'une œuvre originale et de sa traduction en français.

## 6.6. EXEMPLES D'ŒUVRES ETUDIÉES EN S6/S7

Année scolaire	S6/Œuvres
2009-10	La passion de l'argent <i>L'Avare</i> , Molière Œuvres satellites : Zola, <i>L'Argent</i> ; Balzac, <i>Eugénie Grandet</i> , <i>Gobseck</i> ; Shakespeare, <i>Le Marchand de Venise</i> .
2010-11	Balzac et son personnage <i>Le roman de Vautrin</i> , Balzac
2011-12	Cyrano, Lorenzo et quelques autres enfants du drame romantique <i>Cyrano de Bergerac</i> , Rostand
2012-13	Le roman policier : une écriture réaliste, une atmosphère originale Simenon : 2 romans au choix du professeur
2013-14	Le théâtre de Feydeau : une représentation du dérèglement <i>Un fil à la patte - On purge bébé</i> Lecture cursive (les dérèglements du langage au théâtre) : <i>Un mot pour un autre</i> , Tardieu
2014-15	La femme « fatale » au théâtre <i>Phèdre</i> , Racine À mettre en regard avec les œuvres de Sénèque, de Rameau, <i>Hippolyte et Aricie</i> , de Victor Hugo, <i>Lucrece Borgia</i> ...
2015-16	La réécriture d'un mythe <i>Dom Juan</i> , Molière Lectures cursives : de Tirso de Molina à nos jours ; à mettre en regard avec le parcours proposé par le programme DE – <i>Vertiefung</i>
2016-2017	« <i>L'être que j'appelle moi</i> » : une autobiographie <i>Souvenirs pieux</i> , Marguerite Yourcenar
2017-2018	Le destin tragique d'une femme : devoir ou passion amoureuse ? <i>La Princesse de Montpensier</i> , Mme de Lafayette (à mettre en regard avec d'autres textes de Mme de Lafayette et de La Rochefoucauld – et l'adaptation de Bertrand Tavernier)
2018-2019	Pouvoir politique et passions amoureuse : <i>Britannicus</i> de Racine

Année scolaire	S7/Œuvres
2009-10	L'expérience spirituelle et religieuse dans la littérature <i>Journal d'un curé de campagne</i> , Bernanos
2010-11	L'expérience spirituelle et religieuse dans la littérature <i>Journal d'un curé de campagne</i> , Bernanos

Année scolaire	S7/Œuvres
2011-12	« <i>Sonne-moi ces beaux sonnets</i> » Anthologie <i>Le Sonnet</i> , réalisée par Dominique Moncond’huy, «Folioplus classiques »
2012-13	« L’illusion comique » <i>L’Illusion comique</i> , Corneille
2013-14	Art romanesque et questionnement philosophique <i>Jacques le fataliste et son maître</i> , Diderot
2014-15	La littérature au défi de la peinture <i>Le Chef d’œuvre inconnu</i> , Balzac En lecture complémentaire : <i>La Toison d’or</i> , Gautier ; en lecture cursive : <i>L’Œuvre</i> , Zola
2015-16	Qu’est-ce que la « modernité » en poésie ? <i>Alcools</i> , Apollinaire
2016-17	Une tragédie sans tragique ? <i>Bérénice</i> , Racine En lecture complémentaire : <i>Titus n’aimait pas Bérénice</i> , Nathalie Azoulay
2017-18	Dire, chanter, représenter l’amour... <i>Les Amours</i> , Ronsard
2018-2019	Biographie : entre mouvement et désenchantement. Jean Echenoz, Ravel, <i>Courir et Des éclairs</i>

## 7. REFERENCES UTILISEES

- 2011-09-D-47-fr *Structure pour tous les programmes au sein du système des Écoles européennes*
- 2017-01-D-53-fr *Proposition d’harmonisation des épreuves écrites de LI Approfondissement à partir de 2021*
- 2017-09-D-9-fr-2 *Programme de Français L1 Cycle secondaire*